

Vente du muguet sans les fleuristes, « une grosse erreur d'appréciation »



Privés d'ouvrir leur boutique pour la traditionnelle vente de muguet du 1er mai, certains fleuristes se sont organisés pour proposer de la vente sur commande. (Archives Le Télégramme)

🕒 Lecture : 2 minutes

Privés d'ouvrir le 1er mai pour vendre le symbolique muguet, les fleuristes se sentent « piétinés ». Mikaël Mercier, président de l'interprofession Val'hor, pointe une erreur stratégique du ministère de l'Agriculture.

Solidarité (https://www.letelegramme.fr/solidarite-
coronavirus coronavirus-epidemie-actualites-
Bretagne bretagne/?
utm_source=site&utm_medium=bouton-
ch&utm_campaign=solidarite-
coronavirus)

Aviez-vous demandé une ouverture exceptionnelle le 1er mai ?

« Oui, on avait imaginé, pour ouvrir le 1er mai, mener une opération caritative d'ampleur et reverser des fonds aux hôpitaux de France. Cela n'a pas pu se faire : les commandes des producteurs étaient déjà honorées et les fleuristes voulaient une réouverture à partir de cette date, pas uniquement ce jour-là. La semaine suivante, le ministre de l'Agriculture s'est inquiété de la situation du muguet et a décidé qu'on allait vendre 100 % du muguet... Mais sans les fleuristes ! C'est un manque de considération regrettable : il a tardivement réagi que pour le muguet, alors que depuis un mois et demi, toute la filière horticole est à la peine, et elle sera structurellement la plus impactée de toutes les filières agricoles ».

Quel est l'état d'esprit des fleuristes ?

« Le commerce national du muguet, c'est 22 millions d'euros, dont un tiers vendu chez les fleuristes. Ils sont blessés dans leur amour-propre, avec l'impression d'avoir été piétinés. Le ministre a fait une grosse erreur d'appréciation, de stratégie et de communication : il était plus simple d'autoriser les fleuristes à vendre sur leur pas-de-porte. La seconde erreur, c'est d'avoir décidé de vendre le muguet partout où c'était possible, chez les buralistes, boulangers, sur les étals de légumes... alors que fleuriste est un métier à part entière, au savoir-faire reconnu, artistique, comme l'ont revendiqué neuf fleuristes Meilleurs Ouvriers de France dans une vidéo qui interpelle le ministre (https://www.youtube.com/watch?v=CBUwGfwSkBw&feature=emb_logo).

La vente à la sauvette est interdite, qu'en pensent-ils ?

« Depuis des années, les professionnels sont vent debout contre cette pratique. Il aurait été incompréhensible que la vente à la sauvette soit autorisée en plein confinement alors que les fleuristes resteront fermés ».

L'interprofession Val'hor regroupe l'horticulture, la fleuristerie et le paysage. Son président Mikaël Mercier est pépiniériste à Guiclan (29).